

« Système Lait transfo de montagne avec vente directe »



Delphine Jumeau et Hugo Besrou, associés dans la vie comme sur la ferme !

Références AB Jura
GAEC de la Combe de Laisia
aux MOLUNES

« Nous voulions nous installer sur une ferme à taille humaine, préserver les savoirs faire et les valeurs traditionnelles du territoire ».



GAEC 3,5 UTH :
2 Chefs + 1,5 salariés
104 ha de SAU
Système 100% prairies permanentes
5 T de fromages fermiers /an

La ferme est située à la combe de Laisia sur la commune des Molunes dans le parc naturel du haut jura, à 15 Km de Saint Claude, 1200 m d'altitude. La pluviométrie est en moyenne de 1500 mm / an

Les terres sont superficielles et séchantes destinées à un élevage extensif. L'impact des sécheresses estivales se fait sentir et en 2022, la ferme a perdu son autonomie en fourrage. Tous les parcs sont équipés de citernes d'eau qui permettent l'autonomie en eau.

Les matériels

- ❑ 4 tracteurs amortis : 40 à 65 CV, moins de 100h d'utilisation/an
- ❑ 1 chaîne de récolte fourrage vrac et balle ronde
- ❑ Plusieurs remorques à foin,
- ❑ 1 griffe et un séchage datant de 2006
- ❑ 1 épandeur à fumier, 1 tonne à eau, 1 tonne à purin



HISTORIQUE

- 2015 : Hugo s'inscrit au PBREA polyculture élevage du CFPPA de Montmorot et Delphine au BPREA paysan boulanger
- 2016 : stage PROFOREA d'un an (Start'agri aujourd'hui) de Hugo sur le GAEC pour tester l'association
- 2017 : installation aidée de Hugo dans le GAEC de la combe de Laisia en remplacement d'un associé sortant
- 2019 : essai infructueux d'association avec des tiers puis installation sans aide de Delphine dans le GAEC en remplacement de 2 associés, le couple devient seul maître à bord
- 2020 : embauche de Tanguy à temps plein
- 2021 : embauche de Brice à mi-temps
- 2022 : construction d'un atelier de diversification de pain au lait

Les bâtiments et équipements !

- ❑ un bâtiment principal avec une écurie entravée de 15 places pour les VL et 18 places pour les génisses- traite au pot et chaîne à fumier pour l'évacuation
- ❑ une place à fumier et une fosse de 90m3 aux normes / RSD
- ❑ un stockage fourrage d'une capacité d'environ 100T dont un espace vrac de 25T avec une griffe
- ❑ un bâtiment en location pour le stockage du matériel en hiver



CLES

- Un parcellaire très regroupé autour du bâtiment principal au cœur de la combe. Une situation géographique idéale pour la vente directe toute l'année
- Du matériel ancien mais fonctionnel, le stockage du foin au dessus de l'écurie permet de ne pas démarrer les tracteurs pendant tout l'hiver, la consommation de fioul est inférieure à 1000 l/an
- Faire exprimer le maximum de valeur ajoutée avec une recherche d'autonomie maximum en respectant la nature et au plus proche du client avec des produits de qualité,

LIMITES

- Des terrains peu profonds, séchantes et une capacité de stockage limitée sur le site. Les années de foin excédentaire, les voisins fauchent les surplus, mais en 2022 avec un déficit de fourrage de près de 60% sur la zone, il a fallu en acheter !
- Un système quand même dépendant d'achats de concentrés et de paille, malgré la recherche d'autonomie

Un système d'exploitation adapté au contexte pédoclimatique du Ht jura

- ❑ Un système 100% en prairies permanentes avec des combes et pré-bois typiques du haut Jura
- ❑ Un tiers de la surface est fauché en une seule coupe pour 100 T de fourrage annuel (en année normale) d'abord environ 25T à un stade précoce (2/3 floraison, 1/3 épiaison) avec stockage en vrac et séchage en grange, ensuite environ 80T à un stade plus tardif pour l'aspect fibreux et en balles rondes.
- ❑ Un autre tiers de la surface est pâturé par le troupeau du GAEC avec un chargement très faible de l'ordre de 0.25Ugb/ha et le dernier tiers le plus éloigné de la ferme, est valorisé par la prise en pension de 30 génisses sur la saison de pâturage.
- ❑ Les pâtures proches de la ferme reçoivent une centaine de tonne de fumier composté (5ha /an) et 90m³ de purin sont épandus sur les prés de fauche. Aucun autre engrais n'est utilisé.



La griffe à fourrage et la grange



- ❑ L'activité principale de la ferme est la production de lait exclusivement destinée à la transformation fromagère
- ❑ Les 15 vaches de races Villard de Lans et Montbéliardes ou croisées, produisent 50 000 l de lait/an soit 3500 l/VL/an
- ❑ Les principaux achats sont 8T de concentré (VL20) soit 550 Kg / an soit moins de 160g de Conc/l+ les minéraux et sel et 8 T de paille /an
- ❑ Un petit troupeau de brebis permet la pâture des refus des bovins.

L'avis de l'expert

- ❑ Nous sommes sur un système d'exploitation très extensif adapté au contexte local.
- ❑ L'écurie entravée est certes rustique, mais suffisante La traite se fait au pot et ne dépasse pas 1h/traite, ce qui est très raisonnable.
- ❑ Le fourrage stocké au dessus de l'écurie avec une partie séchage oblige à une manutention manuelle mais vu la faible taille du troupeau, ce n'est pas un problème.
- ❑ Grâce à des citernes de récupération de l'eau de pluie qui circule par gravité, la ferme est autonome dans tous ses parcs

Frédéric Démarest—conseiller CA39

L'avis des associés

- ❑ La race Villard de Lans menacée était déjà présente sur la ferme et nous avons décidé de la conserver. Elle est adaptée à la montagne et à la production fromagère
- ❑ Nous ne poussons pas les VL. Nous essayons de faire du fourrage de qualité et distribuons peu de concentré de production. Notre moyenne laitière est assez faible mais suffisante pour nos besoins de transformation fromagère, nous n'avons aucun problèmes sanitaires et le coût d'alimentation (100% acheté) est maîtrisé.
- ❑ Le système fourrager est géré de façon très extensif avec aucun apport d'engrais extérieur

Hugo et Delphine Co-gérants

Résultats et efficacité technico-économique



GAEC au Micro BA / TVA annuelle

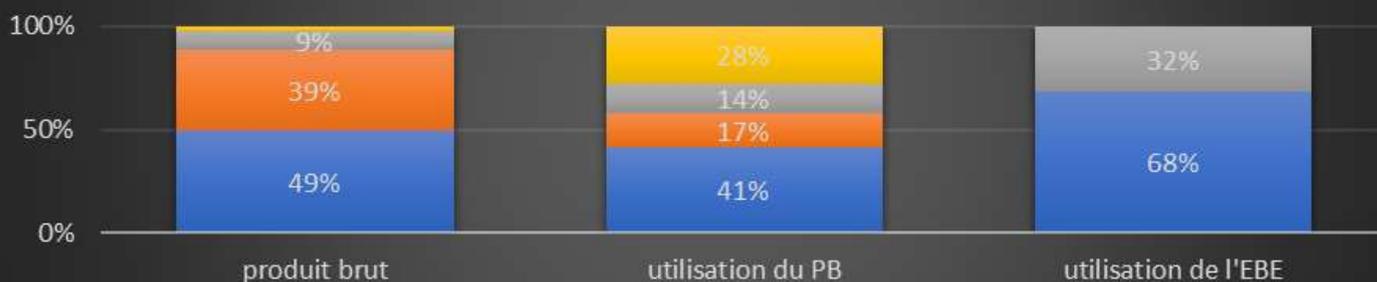
Le produit de la vente des fromages représente un CA fluctuant entre 40 K€ en 2019 et 2020 et **50K€ en 2021** soit entre 30 et 40% du PB
Vente d'animaux et pensions = 10% du PB

Les subventions de la PAC ont été fluctuantes lié à des décalages de recettes, la perte d'une transparence PAC en 2020, et un oubli en 2021. La ferme draine environ **75 K€ d'aide de la PAC** dont 25 K€ d'ICHN (zone de montagne).
35 ha en zonage Natura 2000 sont contractualisés en MAEC
Ces subventions PAC représentent 50% du produit total en 2021.

Moyenne 2018-2021



année 2021



En 2021, la MSA augmente et il y a 1,5 UTH salarié à rémunérer 28% du PB est utilisé à cette fin. Les charges d'appro ne sont que de 14% du PB, les autres charges 17%. Même si **l'efficacité en 2021, 41% d'EBE/PB** est plus faible que la moyenne 2018-21 (51%), c'est encore un bon niveau d'efficacité compte tenu de l'augmentation du poste MO et de l'oubli d'une aide PAC en 2021.

Il n'y a **aucun emprunt d'exploitation** donc aucune annuité sur le GAEC.

En 2021, l'EBE généré par le GAEC permet de rémunérer les associés à hauteur de 1500 € / mois chacun et générer une capacité d'autofinancement ou marge de sécurité de 32% de l'EBE, ce qui est confortable.

L'avis de l'expert

Depuis 2017 et l'arrivée d'Hugo sur la ferme, le système est encore en phase de calage avec des mouvements d'associés et des fluctuations d'activité qui ne facilitent pas l'analyse. 2021 est la 1^{ère} année comptable représentative de la structure actuelle.

Les ratios sont plutôt bons et la marge de sécurité dégagée permet à la fois autofinancement et de faire face aux aléas comme le manque de fourrage en 2022.

Le système est très dépendant des aides, mais il fait vivre 3,5 unités de main d'œuvre en 2021, il crée de la valeur ajoutée localement, anime et entretient le territoire du Haut Jura.
Frédéric DEMAREST

Les projets

Le principal projet est la mise en place d'un atelier « pain aux lait » au printemps 2023.

L'objectif est de valoriser les compétences de Delphine et de créer une gamme de produits mixant céréales et lait : pain au lait, viennoiseries, riz au lait...

Il s'agirait de valoriser 1000 l/an.

Un investissement de 180 K€ est en cours, il bénéficierait de 74 K€ de subventions (60% de 124 K€ d'assiette éligible). Plus de 100 K€ de prêts familiaux seront également mobilisés.

Quelques chiffres

50 000 l travaillés / an
Rendement fromager : 10%
1 gruyère de 25 kg /
semaine – affinage 6 mois
1,5 T de gruyère /an
3,5 T/an de tommes de 2Kg
et de raclette de 5Kg –
affinage 3 mois
Entre 4 et 6 h de travail
quotidien pour cet atelier



Le tank et la fromagerie



La commercialisation

95% de la commercialisation
se fait en vente directe dont
70% à la ferme et 30% par
frigo colis ou poste (AMAP)
Plage d'ouverture magasin :
➤ 9-12h et 18h30-19h30
Livraison à un magasin
spécialisé aux Rousses et à
un caviste et un restaurant
Présence sur 2 marchés
estivaux locaux



Prix de vente TTC 2022 :

- Gruyère 17 €/Kg
- Tomme et raclette 15 €/kg

La fabrication des fromages

- ❑ 3 traites sont stockées 2 jours dans un tank de 200 l
- ❑ transformation les lundi, mercredi, vendredi et samedi (1/2 tank)
- ❑ fabrication traditionnelle au feu de bois, de fromages fermiers à pâtes pressées cuites (55°C) pour le gruyère et mi-cuite (36 à 40 °C) pour raclette et tomme
- ❑ Le produit de 4 traites (sauf le samedi, 2 traites) est versé dans le chaudron de 300 l en cuivre. Le lait est chauffé soit pour une destination gruyère soit pate presse mi-cuite.
- ❑ Le soutirage s'effectue à la toile avec levage de la poche de caillé grâce à un palan
- ❑ Le petit lait est évacué grâce à une pompe et un système astucieux de tuyauterie qui part de la fromagerie jusqu'à l'extérieur du bâtiment.
- ❑ Le gruyère est pressé sur place
- ❑ Une petite cave d'affinage dans la pièce adjacente à la fromagerie permet le stockage des fromages qui sont salés et retournés tous les jours

Témoignage de Hugo co-gérant

« j'ai appris la fabrication du fromage grâce à mes nombreux stages en exploitations en France et à l'étranger »
« aujourd'hui nous faisons les marchés estivaux pour l'animation du territoire et aussi pour s'aérer ! C'est un moyen de prendre l'air et de sortir de la ferme. »
« on pourrait vendre 30% de fromage en plus, car la demande est présente mais ce n'est pas l'objectif »
« on a très peu ressenti la crise du Covid, au contraire les clients étaient contents de pouvoir venir acheter à la ferme ! »